

Stratégie de gestion des antimicrobiens : Désescalade et rationalisation

Modification de l'administration d'antimicrobiens à large spectre et d'antimicrobiens multiples pour circonscrire ou cibler une thérapie, ou interruption du traitement antimicrobien en fonction des résultats des tests de culture et de l'antibiogramme.



@istock.com/georgemuresan

Niveau de priorité : **B**

Niveau de difficulté : **3**

Phase du programme :

- Initiale
- Intermédiaire
- ✓ Avancée

Résultats de la gestion des antimicrobiens :

- Impact sur l'utilisation des médicaments
- Impact sur les ordonnances
- Impact sur les résultats cliniques

Pour en savoir plus sur ces critères et leur élaboration, veuillez consulter l'[Antimicrobial Stewardship Strategy Criteria Reference Guide](#) (en anglais).

Description

La fiche qui suit offre un aperçu de la question, et non un résumé exhaustif. En règle générale, l'équipe de soins doit effectuer le suivi des patients dont le traitement a été modifié à la suite de recommandations formulées par l'équipe de gestion des antimicrobiens.

Bien qu'il soit souvent nécessaire d'entreprendre une antibiothérapie à large spectre chez les patients aux prises avec une septicémie grave, l'administration prolongée d'antimicrobiens à trop large spectre contribue à accroître la résistance aux antimicrobiens et n'améliore pas le rendement clinique du patient.

Les termes *désescalade* et *rationalisation* décrivent le processus consistant à prendre en compte les résultats des tests de culture afin de passer de l'administration d'antimicrobiens à large spectre ou de plusieurs antimicrobiens à une antibiothérapie à spectre plus étroit ou plus ciblé. Cela peut aussi comprendre le passage de la voie intraveineuse à la voie orale, ou l'interruption du traitement antimicrobien si le diagnostic d'infection a été écartée en raison d'un diagnostic non-infectueux.

Le processus de désescalade et rationalisation peut également inclure une restriction du choix des antimicrobiens lorsque les résultats des tests de culture sont négatifs. Par exemple, si un patient reçoit des antimicrobiens pour combattre le bacille *Pseudomonas aeruginosa* et que celui-ci n'est pas détecté dans les cultures, la désescalade vers un antimicrobien à spectre plus étroit et en conséquence, inactif contre le *Pseudomonas*

aeruginosa est habituellement appropriée. Aussi, si un patient reçoit d'abord un traitement empirique comprenant l'administration de vancomycine pour combattre le *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline et que les cultures sont négatives, il serait raisonnable de discontinuer l'administration de vancomycine et de réévaluer si le patient aurait besoin d'un autre antimicrobien.

Parmi d'autres exemples, mentionnons le remplacement de la ceftriaxone par la pénicilline en présence de *Streptococcus pneumoniae* sensible à la pénicilline, de la vancomycine par la cloxacilline dans le cas de *Staphylococcus aureus* sensible à la méthicilline, ou de la ciprofloxacine par l'ampicilline pour les cystites causées par des bactéries *Escherichia coli* sensibles.

La plupart des lignes directrices appuient le recours à la désescalade et à l'interruption de l'administration d'antimicrobiens multiples (p. ex., le remplacement d'une polythérapie par une monothérapie) en fonction des sensibilités microbiennes, et ce pour la majorité des affections.

La désescalade et la rationalisation des antimicrobiens constituent une étape importante du processus de vérification avec intervention et rétroaction, mais elles peuvent également être mises en œuvre en tant qu'intervention de gestion distincte dans le cadre d'un examen systématique des résultats des tests de culture et des directives de traitement. Les références ci-dessous soutiennent l'aspect sécuritaire de cette approche.

Avantages

- Ce processus peut réduire l'exposition aux antimicrobiens et les coûts liés à leur utilisation.¹
- Il s'appuie sur des rapports déjà produits par le laboratoire de microbiologie.
- Il permet d'interrompre l'administration d'antimicrobiens possiblement toxiques (p. ex., vancomycine, aminoglycosides) et de recourir à des antimicrobiens ayant un profil d'innocuité supérieur.

Inconvénients

- Les recommandations visant à entreprendre une désescalade pourraient ne pas être acceptées en raison de la réticence de certains médecins à modifier le traitement si l'état du patient s'améliore, peu importe les résultats des tests de culture.
- L'évaluation de la pertinence d'intégrer le processus de désescalade et de rationalisation au traitement d'un patient repose sur la réalisation préalable des cultures appropriées.

Exigences

- Personnel disponible pour passer en revue les rapports microbiologiques et formuler des recommandations.
- Accès aux rapports microbiologiques en temps opportun.

Indicateurs connexes

- Mesures sur l'utilisation des médicaments (dose quotidienne établie, durée de la thérapie en jours) et coût des antimicrobiens (en particulier les agents à large spectre).

- Taux d'acceptation des recommandations.
- Durée jusqu'à la thérapie ciblée.

Références

1. Dellit TH, Owens RC, McGowan JE Jr, Gerding DN, Weinstein RA, Burke JP, et al. Infectious Diseases Society of America and the Society for Healthcare Epidemiology of America guidelines for developing an institutional program to enhance antimicrobial stewardship. Clin Infect Dis. 2007;44(2):159–77. Disponible à l'adresse: <http://cid.oxfordjournals.org/content/44/2/159.long>.

Ouvrages utiles supplémentaires

Vous trouverez ci-après une liste d'ouvrages contenant des renseignements et perspectives complémentaires sur la stratégie décrite et (ou) des exemples de mises en application de cette stratégie. Cette liste n'est pas exhaustive. L'adresse URL est fournie quand l'ouvrage est accessible gratuitement sur Internet.

- Masterton RG. Antibiotic de-escalation. Crit Care Clin. 2011;27:149-62.
- Tamma PD, Cosgrove SE, Maragakis LL. Combination therapy for treatment of infections with gram-negative bacteria. Clin Microbiol Rev. 2012;25(3):450-70. Disponible à l'adresse : <http://cmr.asm.org/content/25/3/450.long>

Les auteurs présentent la théorie et les données sur lesquelles s'appuient les polythérapies antimicrobiennes pour combattre les infections à gram négatif. Ils concluent que la polythérapie est indiquée sur le plan empirique, mais que le désescalade vers une monothérapie peut entraîner des résultats similaires ou supérieurs dans la plupart des cas.

- Garnacho-Montero J, Escosca-Ortega A, Fernández-Delgado E. Antibiotic de-escalation in the ICU: how is it best done? Curr Opin Infect Dis. 2015;28(2):193-8.

Les auteurs expliquent de quelle façon utiliser la désescalade dans un service de soins intensifs sans effets négatifs sur la mortalité.

Liens vers d'autres stratégies

- [Amélioration des méthodes diagnostiques](#)
- [Conversion de la voie intraveineuse à la voie orale](#)
- [Promotion d'un échantillonnage microbiologique approprié et en temps opportun](#)
- [Vérification prospective avec intervention et rétroaction](#)
- [Réévaluations périodiques du traitement antimicrobien](#)
- [Évaluation ciblée des patients aux prises avec une bactériémie/fongémie](#)

Avertissement

Le présent document peut être utilisé librement sans autorisation à des fins non commerciales seulement, pourvu qu'on mentionne Santé publique Ontario de façon appropriée. Aucune modification ne peut être apportée au contenu sans l'autorisation explicite écrite de Santé publique Ontario.

Référence suggérée

Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). *Stratégie de gestion des antimicrobiens : Désescalade et rationalisation*, Toronto, ON, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2016.

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2016

Renseignements supplémentaires

[Programme de gestion des antimicrobiens](#), Prévention et contrôle des infections, Santé publique Ontario.

Courriel : asp@oahpp.ca

Santé publique Ontario remercie le gouvernement de l'Ontario pour son soutien financier.

